

plus résistante que celle faite par la nature, comme les chaussées et les routes sont plus résistantes que les chemins en pleine terre. Il remplace le bord inférieur de la muraille méthodiquement enlevé, et là s'arrête tout son effet; la surface plantaire du pied restant complètement libre de toute autre protection que la corne conservée dans son intégrité.

L'expérience m'a prouvé que les diverses parties constituant la face plantaire du sabot formées de corne qui pousse à mesure de l'usure, se suffisent à elles mêmes sur les terrains les plus durs, pourvu qu'elles conservent leur épaisseur naturelle et soient maintenues et protégées à leur circonférence.

Bornons-nous, donc sans crainte à faire juste le nécessaire pour la conservation des pieds du cheval, ce sera le délivrer de la plus pénible, peut-être de toutes les contraintes auxquelles nous le soumettons.

Qui ne sait ce que l'on souffre avec une mauvaise chaussure !...

Un célèbre vétérinaire anglais, Bracy-Clack, a dit dans un ouvrage qui lui a valu le titre de membre correspondant de l'Institut de France : " Les mors durs et " déchirants, ainsi que les fouets et les " éperons dont on se sert pour entretenir " l'attention du cheval et le détourner de " la douleur qu'il éprouve aux pieds par " par suite de la ferrure, deviendraient inu- " tiles, si l'animal pouvait faire un libre " usage de ces organes de locomotion."

Le public s'associera à cette manière de voir, en se rappelant tout ce que je viens d'avoir l'honneur de dire des mauvais effets de la ferrure actuelle; en sachant que ce sont ces effets qui font le plus ordinairement buter le cheval, qui l'empêchent de marcher avec toute l'assurance et toute la vitesse voulues, que ce sont eux qui déterminent l'usure prématurée des membres, qui forcent si souvent à vendre à vil prix, pour le soumettre à des travaux épuisants, un animal doux et bon qui faisait notre service avec dévouement, et auquel nous nous étions attachés.

LE FUE SANG FRANÇAIS.

OUS empruntons à "l'International" les détails sur les courses d'Epsom :

" Le 31 mai 1865 marquera longtemps dans les annales du turf.

" Pour la première fois, en effet, depuis que les courses d'Epsom ont été

instituées, c'est-à-dire depuis 86 ans, un cheval français a remporté le grand prix du Derby.

" La journée a été magnifique; le terrain des courses contenait plus d'un million de spectateurs, dont un grand nombre étaient intéressés dans les paris, qui se montaient à plusieurs millions de francs. Le télégraphe était prêt à jouer dans toutes les directions; l'Europe et le monde attendaient. Quant à la plaine d'Epsom elle-même, elle ressemblait au cratère d'un volcan. Qu'on nous pardonne cette comparaison, elle n'a rien d'exagéré.

" Après le nom de *Gladiateur*, mille et mille fois acclamé à l'instant solennel, ce qui nous a le plus touché et je dirais presque ému, ce sont les beautés que la nature s'est plu à répandre à Epsom-Downs. Peut-être les couleurs nationales flottant au vent contribuaient-elles à nous maintenir sous le charme, ce n'est pas impossible. Toujours est-il qu'après une rude excursion en voiture, nous découvrîmes tout d'un coup un horizon nouveau.

" Sur un des versants de la colline en pente rapide, rien que des nuages de poussière, ressemblant à une mer agitée par la tempête; les équipages trainés par quatre chevaux, comme les véhicules plus modestes, disparaissent tous derrière le voile blanc et épais sur lequel nos doigts pouvaient écrire le nom du cheval favori. Cependant, à droite, et comme pour faciliter cette marche pénible, se trouvait un bouquet de bois dont la bordure montait, ainsi qu'une colossale; elle semblait nous inviter à nous appuyer sur elle et nous promettre au sommet une plate-forme telle qu'on n'en eût jamais rêvé.

" Aussi, quel coup de théâtre pour nous lorsque nous arrivâmes au haut de la colline. Nous découvrîmes une plaine accidentée et en forme d'entonnoir, bornée de toute part par une longue et imposante ceinture. A notre gauche, se dressaient des estrades qui semblaient défier le ciel.

" La foule était partout haletante, recueillie, et attendant un événement qui devait se décider quelques minutes après quatre heures. Tout à coup, les cloches donnent le signal. Trente chevaux, auxquels l'âme de la multitude semble prêter des ailes, dévorent l'espace. Un cri, reporté par cent mille bouches, retentit soudain : *the French horse has won the Derby*; la victoire est à *Gladiateur* !

" Ce triomphe était prévu; les excellents antécédents de ce cheval favori faisaient